

Devoir 3

Raisonnement à partir d'un dossier documentaire :

Assiste-t-on à la disparition des banques dans nos économies ?

Doc. 1 : Financement par les marchés de capitaux et par l'endettement bancaire dans la zone euros

Répartition du financement en %	1980	1993	2003	2010
Financement par emprunts aux banques	56	33	30	28
Financement par l'émission d'actions	10	15	20	23
Financement par l'émission de dettes privées	18	27	29	31
Financement par l'émission d'obligations	17	25	21	18
Total	100	100	100	100
Montant du financement en milliards d'euros	3	10	26	51

Doc. 2 :

Les comportements des agents économiques se modifient, ceux-ci font de plus en plus appel aux marchés financiers :

- La fonction de collecte des dépôts des banques diminue ; le public préfère de plus en plus placer ses fonds sur le marché financier, en SICAV¹ par exemple, au lieu de faire des dépôts d'épargne ;
- Les entreprises font elles aussi davantage appel aux marchés financiers pour leurs investissements (émissions d'actions et d'obligations), et peuvent même émettre sur le marché monétaire des billets de trésorerie se négociant entre entreprises pour couvrir leurs besoins de liquidités à court terme. Cela limite donc la fonction de crédit des banques. [...]

Afin de combler le manque à gagner de la désintermédiation, les banques procèdent de plus en plus à ce que l'on pourrait appeler une intermédiation de marché : elles servent d'intermédiaires entre les agents économiques et les marchés financiers, et entre les agents économiques entre eux. [...] L'activité des banques est de plus en plus une activité de services, non directement liée à la collecte des fonds et à l'octroi de crédits.

Marc Montoussé (et alii), *100 fiches pour comprendre les sciences économiques*, Bréal, 2005.

1. Une **SICAV (Société d'Investissement à Capital Variable)** est une société qui a pour objectif de mettre en commun les risques et les bénéfices d'un investissement en valeurs mobilières (action, obligations, etc.), et autres instruments financiers.

Doc. 3 : Sources de financement des PME dont le siège se trouve dans l'Union Européenne en 2005 :

Les entreprises (PME) se financent auprès des ...	En % des entreprises :
Banques (emprunt bancaire)	79
Autres institutions financières (société de capital-risque...)	30
Investisseurs privés	7
Institutions publiques de soutien à l'investissement	11

Remarque : le total fait plus de 100 % car une entreprise peut se financer auprès de plusieurs sources à la fois

Source : EOS Gallop, Europe

Plan possible

I. Le poids des banques dans le financement de l'économie semble reculer...

A. La création monétaire est contrôlée par la banque centrale pour éviter tout dérapage inflationniste, ce qui limite le développement des banques...

B. ... et ces dernières perdent de plus en plus de poids dans le financement de l'économie.

1. Un constat : le recul de la part des financements bancaires et une hausse du financement désintermédié via les marchés financiers (obligations, titres de créances négociables) voire le développement de l'autofinancement qui se traduit par une émission d'action accrue...

2. ... que l'on peut expliquer par des taux d'intérêt moins élevés pour les emprunteurs et une meilleure rentabilité des placements lorsque l'on passe par les marchés financiers.

II. ... néanmoins, ces dernières demeurent incontournables dans nos économies.

A. Des banques incontournables pour certains agents comme les ménages ou les PME qui ne peuvent pas se financer autrement.

B. Des banques qui demeurent un rempart contre les risques des marchés financiers notamment en période de crise financière (comme en 2008) : les banques mutualisent les risques de non solvabilité et permettent donc un placement sûr aux épargnants.

C. Des banques qui offrent des services de conseils, d'intermédiaires entre leurs clients et les marchés financiers ou qui offrent des produits financiers comme les SICAV ou les FCP.

D. Des banques qui profitent de leur connaissance des marchés financiers pour spéculer et donc développer des activités sur les marchés financiers.

Remarques :

- Les données du document 1 sont souvent mal lues : on ne met pas 28 %, sans aucune explication mais 28 % des financements se font par emprunts bancaire.
- Les données du doc. 1 sont des parts et donc les calculs que vous faites ne portent pas sur les financements via les banques mais la part des banques dans le financement : la part des financements par emprunts bancaires ont été divisé par 2.
- Il manque souvent les transitions.
- Les paraphrases sont interdites, il faut expliquer l'idée mais pas recopier la phrase en changeant quelques mots.
- Parfois le vocabulaire est mal utilisé voire mal utilisé : problème de rigueur.
- Il faut définir les termes techniques dans l'introduction (banques).

Un exemple de bonne copie

La banque est un agent économique qui nous permet d'épargner ou bien de demander de nous accorder un crédit, on dit alors que c'est un moyen de financement intermédiaire. Mais depuis quelques années d'autres moyens de financement se sont popularisés. Peut-on alors dire que l'on assiste à la disparition progressive des banques dans nos économies ? On va alors voir qu'effectivement le rôle des banques diminue car elles sont moins demandées, mais que cependant elles vont réussir à rester présentes dans nos économies.

Certes, la fonction de collecte de dépôts et de fonction crédit des banques diminue.

Tout d'abord on peut s'apercevoir que les banques ne peuvent pas accorder de crédit à tout le monde. En effet le risque des banques est qu'elles peuvent créer une inflation, c'est-à-dire une forte augmentation des prix, due à une trop forte

création monétaire lorsqu'elles accordent des crédits à leurs clients. Cela entraîne une baisse de pouvoir d'achat et les entreprises perdant de la compétitivité, perdent du pouvoir d'achat. Pour remédier à ce genre de situation, la Banque Centrale Européenne agit sur le taux d'intérêt (coût de l'argent) et augmente le taux de réserve obligatoire que possède les banques. Celles-ci doivent donc acheter plus cher leur argent et vont donc moins prêter de plus les consommateurs voyant le taux d'intérêt augmenter, vont vouloir se financer autrement. C'est pour cela que les agents à besoins de financement c'est à dire ceux qui consomment plus que ne possède vont trouver d'autres moyens de se financer, notamment sur le marché financier.

En effet, devenue alors plus accessible dans les années 1980, ces marchés permettent de se financer avec un taux d'intérêt plus faible que celui des banques et est plus rémunérateur pour celui qui prête son argent. Cela s'explique par le fait qu'il n'y ~~est~~ pas d'intermédiaire, on appelle donc ce marché, le financement direct. Avec le document on on peut donc s'apercevoir que le financement bancaire par les marchés capitalistes et par l'endettement bancaire dans la zone euro, avec l'émission d'actions entre 1980 et 2010 avaient doublés en passant de 10% en 1980 à 23% en 2010. On voit donc que ce marché prend de plus en plus de

place tandis que le financement par emprunt aux banques ont été divisés par deux. En effet en 2010, 28% du financement par les marchés capitaux sont fait par les emprunts aux banques alors qu'ils étaient de 56% en 1980.

Néanmoins les banques restent toujours présentes dans nos économies.

En effet, le marché financier n'est pas accessible aux ménages ou encore aux petites entreprises contrairement aux banques qui sont accessibles à tout le monde.

On le voit dans le document 3 que 79% des PME se financent auprès des Banques tandis que seulement 7% se financent auprès d'investisseurs privés. Cela montre bien que malgré les marchés financiers, les banques peuvent encore assurer leur rôle de prêteur et de dépôt. Ces chiffres peuvent aussi s'expliquer par le fait que beaucoup d'agents à capacité et à besoin de financement cherchent la sécurité qu'offre les banques.

En outre, la banque mutualise les risques contrairement aux marchés financiers. Pour cela elle va utiliser des taux d'intérêts différents entre ceux qui épargne et ceux qui demande un crédit. Par exemple elle donnera 1,5% d'intérêt à un épargnant et prêtera l'argent avec 3,5% d'intérêt. Cette marge d'écart va lui permettre de faire face aux insolubles qui risquerait de mettre en péril la situation du prêteur. Grâce à cela, les épargnants ne risquent pas de

perdent leur argent. Elle va même créer des moyens de sécurité de financement sur les marchés financiers tel que l'assurance vie. On voit donc que la banque reste un agent de confiance. De plus pour combler le manque à gagner de la désintermédiation la banque va adapter son comportement.

Ensuite on peut voir que pour accéder aux marchés financiers, il faut un intermédiaire. Le rôle va être joué par les banques qui vont alors conseiller leur client sur les titres qu'ils pourraient acheter. De plus, grâce à leur fond, ils pourront spéculer. En effet les banques, grâce aux traders, vont pouvoir acheter des titres et les revendre ensuite plus cher. On peut donc remarquer comme le dit le texte du document deux que l'activité des banques est de plus en plus une activité de service.

Pour finir, les banques voient leur comportement changer face au marché financier qui devient de plus en plus présent. La banque joue donc un rôle de conseiller ou encore de spéculateur.